

Collectif national des responsables et formateurs à l'Éducation inclusive Présentation synthétique et éléments historiques

Ancrage et lignes de force du collectif

Le collectif des responsables et formateurs à l'Éducation inclusive (anciennement nommé ASH) a toujours existé mais sa fonction et son organisation ont évolué au fil des années.

Depuis la création du CAPSAIS en 1987, les rencontres nationales annuelles sont organisées par des équipes de formateurs volontaires et tournent dans les différents centres de formation. Ces rencontres ont toujours été des lieux de débats, d'échanges d'informations (ex : état des lieux du nombre de stagiaires par centre, des options etc.), de réflexion sur l'ingénierie des formations et leurs contenus en fonction des évolutions structurelles, etc.

Progressivement, les choix politiques vers une « école pour tous », plus récemment l'éducation inclusive et l'actualité de la recherche sur la scolarisation des élèves à Besoin Éducatifs Particuliers sont venus renforcer l'épaisseur de ces échanges (évolution des notions et des paradigmes...). Le collectif s'est constitué peu à peu comme force de proposition, jusqu'à être sollicité par le ministère dans la réflexion sur la refonte des formations des enseignants spécialisés. Dans ce cadre, 5 formateurs (respectivement, de l'ESPE de Clermont-Ferrand, Lille et Aix-Marseille) ont participé au groupe de travail pluricatégoriel monté par la DGESCO et préfigurant l'écriture du texte CAPPEI actuel.

Quelques éléments historiques

Février 2011 - IUFM Amiens

Contexte : à l'époque, l'autonomie des universités venait perturber les mécanismes antérieurs de financement des formations ASH. La création des Espé et la mastérisation posaient clairement la question, d'une part, de la place dans les nouvelles maquettes master MEEF de la formation des enseignants spécialisés et, d'autre part, celle des contenus de formation dédiés à l'ASH-EBEP au sein même de la formation initiale des enseignants. Les contenus concernant "L'enseignement à la diversité des publics" devaient être désormais intégrés dans les cursus de formation.

Conséquence : grande instabilité et inquiétude des formateurs d'où, lors de la rencontre d'Amiens en 2011, l'émergence d'une volonté collective de structurer le groupe pour :

- 1) échanger davantage sur les procédures, les supports, les modalités de travail ;
 - 2) devenir force de proposition ;
 - 3) utiliser les composantes internes pour injecter au sein des rencontres des temps de « formation de formateurs ».
- L'idée était de faire culture commune sur l'ASH à l'aune de corpus de savoirs scientifiques sur le sujet. Ces trois orientations - toujours en vigueur dans notre collectif - étaient nées, accompagnées d'une forte volonté de faire vivre ce collectif dans un esprit collaboratif et collégial.

Mai 2012 - IUFM Aix-Marseille Université : deux journées de réflexion sont organisées ; un élément important à noter : l'INSHEA était associé au groupe qui jusqu'alors était constitué seulement de formateurs IUFM/ESPE

a) Mise en débat de la question de « l'ASH dans les masters et master ASH ? » ; Présentation des premiers résultats de l'enquête nationale lancée quelques semaines plus tôt dans les centres de formation (sous la houlette de S. Thomazet et A. Gombert) dont le but était d'objectiver les transformations des curriculums amorcées dans les ESPE et l'INS-HEA (ex : Masters BEP-ASH ; ASH-BEP dans la Formation initiale des enseignants ; Formation Spécialisée adossée ou non à un master ...)

b) Echange de supports pédagogiques sous forme d'une «foire : conf-TP-TD »

c) Présentation de travaux de chercheurs dans le domaine de l'ASH (notamment par des doctorants)

Mars 2013 - à IFE à Lyon - une journée de travail

Cette journée a permis :

- a) d'échanger et débattre sur le devenir des formations spécialisées : invitation de Sandrine Lair (ex responsable de bureau à la Dgesc) pour informer des perspectives de la refonte des FS ;
- b) de présenter le 2^{ème} état des résultats de l'enquête nationale ; Il est à noter que ce travail d'objectivation a donné lieu à l'envoi au printemps 2013 (au nom du collectif), de plusieurs lettres ouvertes, respectivement au ministre de l'Éducation nationale (Vincent Peillon), à la ministre déléguée chargée de la réussite éducative (Georges Pau-Langevin) et à tous les directeurs des IUFM ; Il s'agissait d'alerter sur la grande disparité de l'offre nationale et des volumes horaires dédiés à l'ASH dans les différents master MEEF, au regard des besoins jugés importants d'une formation professionnelle de qualité sur la scolarisation des EBEP pour tous les enseignants, et plus spécialement pour ceux de l'enseignement secondaire, souvent désavantagés à cet égard

c) de continuer la diffusion des savoirs de la recherche en adossant cette réunion au 5^{ème} colloque du Réseau OPHRIS (Observatoire sur le Handicap, Recherche et Intervention Scolaire <http://ophris.fr/>) sur le thème « *Quels savoirs professionnels pour des pratiques inclusives? Effets des contrats et systèmes sémiotiques* »

Mars 2014 - Université de Bordeaux Segalen - réunion ½ journée

a) Dans la continuité de la réflexion sur le devenir des formations spécialisées, le collectif a nommé deux représentants (S. Thomazet & A. Gombert) pour porter les propositions devant la DGESCO dans le groupe de travail « refonte des FS » ; Ont été contacté par la suite trois autres collègues de l'ESPE de Lille (C. Desombre, E. Vincent et C. Ryckebusch). Les travaux de ce groupe se sont étalés entre juillet 2014 et déc. 2016 à raison d'une réunion tous les deux mois.

b) Cette ½ journée a été adossée au 6^{ème} colloque du Réseau OPHRIS (Observatoire sur le Handicap, Recherche et Intervention Scolaire <http://ophris.fr/>) sur le thème « *La loi de février 2005 : Bilans et défis de l'accessibilité* ».

Novembre 2015 et janvier 2016 – INS HEA : 1 journée

Devant la charge de travail des formateurs ESPE mobilisés à l'époque très fortement sur la mise en place des masters MEEF et leurs difficultés pour se libérer du temps pour organiser les rencontres nationales, José Puig (directeur de l'INSHEA) propose d'accueillir ce temps de rencontre. Ainsi, c'est dans les locaux de l'INSHEA qu'elles se sont déroulées en 2015 et 2016. Ces journées ont permis :

a) de présenter l'état d'avancement des travaux du groupe Dgesco. A ce stade, 2 réunions avaient été conduites. Un sous-groupe de réflexion interne a été constitué ; Les représentants ont fait remonter régulièrement l'ensemble des nouvelles propositions à la Dgesco.

b) d'amorcer une réflexion sur l'opérationnalisation de la nouvelle maquette et l'avenir du collectif (évolution de structuration, modalités de travail, création d'un bureau...).

Janvier 2017 : Espe de LILLE – 2 journées

Le processus de refonte des formations spécialisées était sur le point de s'achever ; les textes du CAPPEI étaient en cours de finition. Ces journées ont donc été l'occasion d'approfondir la réflexion sur l'opérationnalisation de la nouvelle offre de formation CAPPEI en amorçant une analyse critique et distanciée entre le « prescrit » par l'institution EN, le cahier des charges des ESPE et leurs contraintes liées à la mise en œuvre de masters et les réalités de terrain. La lecture du texte final posait problème : les paradoxes, les « impensés », la complexité de la structure au final prescrite ont été travaillés en atelier. Plusieurs décisions fortes ont été prises pour pouvoir réussir à mettre en œuvre le CAPPEI dès la rentrée 2017 dans nos organismes de formation.

- Pour réussir la mise en œuvre de l'aspect modulaire de la formation : harmonisation d'un calendrier national pour les modules d'approfondissement.
- Réflexion approfondie sur la distribution des contenus de formation dans le TC, les modules d'approfondissement et de professionnalisation
- Débats sur la nature, place et rôle de l'écrit dans la formation

Janvier 2018 : ESPE de Paris – 2 journées

Une nouvelle page s'inscrit dans la prochaine rencontre qui aura lieu à l'ESPE de Paris les 29 et 30 janvier 2018. Le programme (<http://www.reseau-espe.fr/recherche/colloques-seminaires/journees-de-l-education-inclusive>), construit en harmonie avec les trois lignes et enjeux de notre collectif, présage des échanges de qualité et l'élaboration de propositions constructives pour faire avancer et faire bouger quelques lignes encore vers l'Education inclusive.

Visibilité et ouverture

Le collectif comprend à ce jour 158 membres. Intégré en 2016 au réseau R-ESPE <http://www.reseau-espe.fr/> il est visible dans l'onglet « commission et groupe » ; Deux listes de diffusion sont constituées et gérées par le R-espe : une restreinte (comprenant les responsables des formations ESPE), l'autre élargie (comprenant les responsables et formateurs hors ESPE et les formateurs ESPE). Ces listes sont réactualisées chaque année suite à un travail de croisement d'informations entre le collectif et le R-ESPE. Enfin, à noter l'ouverture du collectif national vers l'international ; Plusieurs collègues (Canadiens, Suisses et Tunisiens) responsables de formations à l'EI ont demandé d'intégrer notre collectif.

Pour le collectif des formateurs de l'Education Inclusive
Anne Gombert (ESPE AMU) – Référente EI du R-ESPE